

**Je peux tout vous dire !**  
**~ Grandes Instances ~**  
**8 min – 2 personnages**

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD\**

**Avocat** : Monsieur Termontin, pouvez-vous décliner votre identité ?

**Témoin** : Ben Serge Termontin, vous venez de le dire...

**Avocat** : C'était pour confirmer votre identité...

**Témoin** : Ben voilà.

**Avocat** : Merci, monsieur Termontin. Bien. Donc, ce vendredi 27 octobre, vous étiez tranquillement installé dans la file de la banque, attendant de pouvoir accéder aux guichets, quand les cambrioleurs sont arrivés.

**Témoin** : Ah ! Ouais, ouais, les cambrioleurs sont arrivés dans la banque alors qu'il y avait plein de monde dans la file.

**Avocat** : Comment cela s'est-il passé ?

**Témoin** : Ben en fait, ils sont rentrés à trois en criant que c'était un hold-up, qu'il fallait qu'on lève les mains et qu'on s'allonge au sol, sur le ventre, ce qui n'est pas très pratique quand on a les mains en l'air...

**Avocat** : Avez-vous eu peur ?

**Témoin** : Oh ! Vous savez, je crois que tout le monde a eu peur à ce moment-là... C'est inévitable...

**Avocat** : Oui, mais vous. Avez-vous eu peur.

**Témoin** : Ben vous savez, quand quelqu'un arrive en criant que c'est un hold-up, qu'il a une arme, on craint pour sa vie, c'est dans l'ordre des choses... Il n'y a que le héros dans les films qui reste serein.

**Avocat** : Donc, vous avez eu peur.

**Témoin** : Même vous, vous auriez eu peur.

**Avocat (bas)** : Bon, s'il vous plaît, on avait travaillé, alors veuillez répondre à mes questions comme on l'a prévu.

**Témoin (bas)** : On avait travaillé mais ça ne faisait pas partie des questions qu'on avait travaillées, veuillez me poser les questions qu'on avait prévues.

**Avocat** : Et que s'est-il passé alors ?

**Témoin** : Ben tout le monde s'est allongé au sol, comme ils l'avaient demandé. Sauf les employés de la banque qui doivent avoir l'habitude ou être entraîné, je ne sais pas. En tout cas, ils sont restés debout parce que sinon, ben ils auraient été cachés derrière le guichet, donc, c'est malin...

**Avocat** : Et là, qu'est-ce qui s'est passé ?

**Témoin** : Le directeur de la banque s'est avancé. Mais un peu brusquement, pour les calmer. Ça paraît contradictoire mais il était probablement nerveux... Je ne sais pas, c'était peut-être son premier hold-up alors il a voulu bien faire mais la nervosité, voyez, paf, fébrile, brusque, je pense.

**Avocat** : Et là, vous avez vu le cambrioleur sortir son arme.

**Témoin** : C'est là que le cambrioleur a sorti son arme, oui, quand le directeur s'est avancé brusquement pour calmer le jeu.

**Avocat** : Et que s'est-il passé ?

**Témoin** : Ben c'est là que le cambrioleur se serait senti agressé... Je veux dire, lui non plus, si ça se trouve, il n'était pas habitué et donc, ben il était nerveux aussi, quoi, ça paraît logique... Alors paf, il y a quelqu'un qui vous arrive dessus alors que vous aviez dit que vous

aviez demandé à tout le monde de s'allonger en levant les bras, vous paniquez. Enfin, j'imagine que c'est ce qui s'est passé dans sa tête...

**Avocat :** Je ne vous demande pas d'imaginer, je vous demande ce que vous avez vu.

**Témoin :** Ce qui s'est passé, quoi...

**Avocat :** Oui. Que s'est-il passé ?

**Témoin :** Eh ! Ben le directeur avance et le cambrioleur tire, par réflexe, probablement. Poum, le directeur s'effondre.

**Avocat :** Merci. Avez-vous vu s'il était droitier ou gaucher ?

**Témoin :** Euh... En fait, celui qui a tiré a tiré de la main gauche.

**Avocat :** Ah ! Vous l'avez vu tirer de la main gauche !

**Témoin :** Je vous dis qu'il a tiré de la main gauche, je ne peux pas vous dire mieux, moi...

**Avocat :** Et l'accusé, Jonathan Décrimet ici présent est justement gaucher ! Il portait un masque, n'est-ce pas ?

**Témoin :** Une cagoule.

**Avocat :** Cependant, la corpulence de l'agresseur correspond-elle à celle de l'accusé ?

**Témoin :** Euh...

**Avocat :** Monsieur Terpontin, la question est simple : si le cambrioleur était masqué d'une cagoule, il avait cependant une certaine corpulence. Correspond-elle à celle de l'accusé, Jonathan Décrimet, ici présent ?

**Témoin :** Pfff... Ben c'est-à-dire...

**Avocat :** Le temps que vous repreniez vos esprits, monsieur Terpontin, pouvez-vous nous dire où vous vous trouviez exactement quand l'accusé a tiré ? Ce n'est pas compliqué, ça, comme question...

**Témoin :** Bah si, quand même... J'étais... Près du fauteuil.

**Avocat :** Près de ces fauteuils, à l'entrée, où les gens s'assoient pour attendre leur rendez-vous avec leur conseiller ?

**Témoin :** Bon, je vous ai tout dit, là, non, c'est bon ?

**Avocat :** A part l'endroit où vous vous trouviez exactement pour confirmer que la visibilité était bonne et que vous avez bien vu sa taille et son poids pour confirmer qu'elle correspond à l'accusé ici présent, oui, tout...

**Témoin :** Bon, mais y'en a d'autres qui pourront confirmer. Moi, je vous ai déjà dit que le directeur s'est bien avancé et que c'est pour ça que le cambrioleur a tiré.

**Avocat :** Et quoi ? Vous vous êtes évanoui ?

**Témoin :** Ah ! Non, non, pas du tout...

**Avocat :** Alors pourquoi n'en dites-vous pas plus, Monsieur Terpontin ? Vous avez subi des pressions ?

**Témoin :** Des pressions...

**Avocat :** L'accusé ou quelqu'un de son entourage a-t-il fait pression sur vous pour que vous ne témoigniez pas ?

**Témoin :** Ah ! Ben ça, non. Non, non...

**Avocat :** Des pressions de quelqu'un d'autre ?

**Témoin :** Ben... De la juge, en fait...

**Avocat :** Je ne comprends pas.

**Témoin :** Ben elle m'a dit de dire la vérité, tout ça, sinon, c'est un parjure et ça peut me faire une amende ou de la prison...

**Avocat :** Mais vous n'avez pas menti ?

**Témoin :** Non !! Je vous ai bien dit la vérité, seulement...

**Avocat :** Seulement ?

**Témoin :** Ben vos questions deviennent difficiles, là...

**Avocat :** Je ne comprends pas. Vous avez bien vu la scène ?

**Témoïn :** Ben justement...

**Avocat :** Justement, quoi ? Vous avez vu la scène ou vous ne l'avez pas vue ! Quand j'ai cherché des témoins, vous m'avez dit l'avoir vue !

**Témoïn :** Pas exactement... J'ai dit que je pouvais tout vous dire.

**Avocat :** Je ne vois pas la différence...

**Témoïn :** C'est qu'en fait, c'est ma femme qui était à la banque ce jour-là. Moi, j'étais à la maison, près du fauteuil, dans le canapé, j'ai pas menti ! Mais elle ne voulait pas venir : parler devant tout le monde, ça lui fait peur... Alors comme elle m'avait tout bien raconté, je suis venu pour le dire à sa place...

**Avocat :** Vous n'étiez pas présent sur les lieux ? Je vous ai demandé si vous étiez présent, à notre première rencontre !

**Témoïn :** Et je vous ai répondu : pour le cambriolage, je peux tout vous dire. Mais je n'y étais pas... Alors je veux bien vous raconter, mais vous commencer à me demander « Vous avez vu ? », « Comme vous avez vu... ». Alors moi, je ne veux pas me parjurer !

**Avocat :** Madame le juge, je suis navré, j'ai été abusé. Oui... Très bien, une pause, oui... Venez par là, vous !

*\* Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site  
<http://ericbeauvillain.free.fr>*